

## Mixité

### Le brut ose le rose

Entre rigueur et douceur, des logements en béton prennent place au-dessus de crèches en bois.

**A**u nord du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les premiers habitants et nourrissons ont investi les 25 logements et les deux crèches de la RIVP, rue de l'Évangile. L'opération de l'agence Armand Nouvet Architecture fait face à une friche ferroviaire sur laquelle éclora bientôt le futur quartier Hébert. « Notre immeuble vient en pionnier. Pour s'affirmer dans son contexte, il s'habille d'un béton teinté rose qui évoque les briques des bâtiments alentour », explique Anne Levallois, architecte et cheffe de projet.

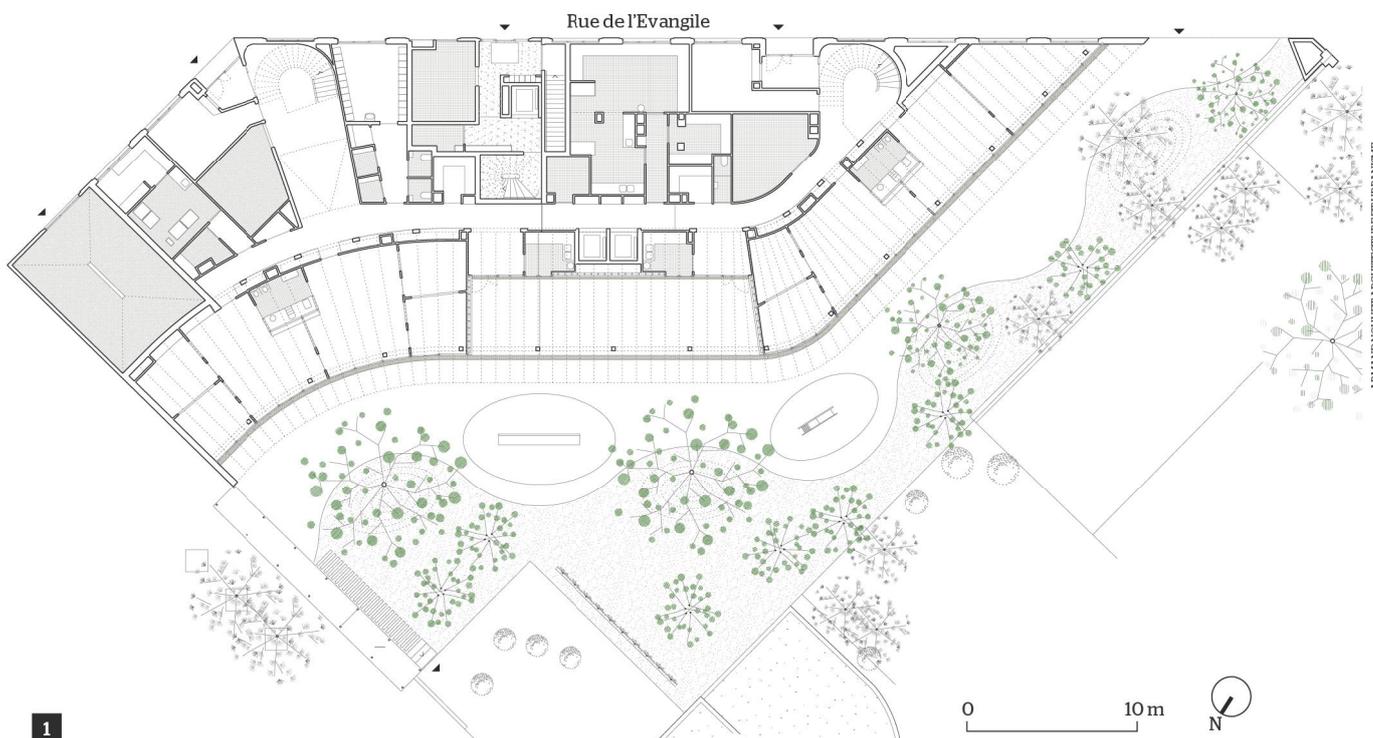
En amont de sa conception, une concertation citoyenne a été engagée. Il a ainsi été décidé que la construction serait élevée à l'alignement sur rue et sur six étages maximum, alors que le PLU permettait d'en construire quatre de plus. Autre requête : le jardin des crèches devait s'agencer en continuité du square

et de la cour d'école maternelle au milieu desquels il se trouve. « Nous avons affiné et cintré l'immeuble pour dégager un grand espace extérieur », indique l'architecte. Intégré au bâtiment en béton côté rue, le socle de deux niveaux dédié aux crèches s'élargit pour se déployer en ondulant côté jardin. Il se démarque sur le plan constructif et esthétique avec son mur-rideau vitré et sa structure bois associant menuiseries en mélèze, charpente en épicea et poteaux en Douglas.

**Vision d'une prairie.** Cet avant-corps tient aussi compte du retrait nécessaire de 8 m entre les façades des appartements et la cour des crèches pour éviter la pose d'un filet de protection. Son toit-terrasse planté de graminées offre la vision d'une prairie aux habitations qui le surplombent. A l'intérieur de l'établissement, une grande douceur émane de l'association entre la généreuse hauteur sous plafond, la charpente apparente et le mobilier intégré en hêtre dont les nuances roses renvoient à celles du béton.



Evoquant le style des immeubles parisiens des années 1940 ou de Fernand Pouillon, les quatre façades en béton sont traitées sans hiérarchie, en répétant les mêmes grandes baies pour chaque pièce, y compris les salles de bains. Cette uniformisation se lit jusque sur les stores extérieurs qui présentent un aspect similaire, qu'ils soient de vraies occultations comme dans les chambres ou de simples ombrières dans les séjours. « A l'agence, nous essayons toujours d'obtenir les plus grandes fenêtres possible », précise Anne Levallois. Grâce à cette optimisation, les architectes ont pu limiter le nombre de mannequins de coffrage des voiles. Le coulage du béton s'est fait d'allège à allège, comme pour un portique. Un discret (suite p. 70)



ARMAND NOUVET ARCHITECTURE ET URBANISME

1



2

CLEMENT GUILLAUME

**1** - Plan du rez-de-chaussée. Mutualiser les deux crèches en un seul ERP permet de disposer de deux beaux escaliers dont l'un sert d'escalier de secours. **2** - Au-dessus du socle en bois des crèches, les façades en béton sont traitées de manière homogène. →



3

larmier en aluminium est venu ensuite souligner le niveau de reprise. Une mise en œuvre qui a facilité l'ébrasement des baies et le traitement de la modénature de façade. Non loin de là, rue Pajol, les logements livrés par Armand Nouvet en 2018 affichent le même mode constructif.

Ici, les cinq étages comportent chacun cinq appartements. Les quatre séjours disposés aux angles profitent d'une loggia.

Inscrits dans le volume isolé de la façade, ces 5 m<sup>2</sup> non chauffés sont séparés de la rue par un verre clair et de l'appartement par des châssis isolants. Misant sur l'effet de serre, ils assurent donc un rôle bioclimatique ainsi que de tampon acoustique. De toutes parts, les vues dégagées installent les habitants à un poste d'observation privilégié sur un vaste secteur de Paris en pleine métamorphose. ● Raphaëlle Saint-Pierre

➔ **Maitrise d'ouvrage:** RIVP. **Maitrise d'œuvre:** Armand Nouvet Architecture et Urbanisme (Anne Levallois, cheffe de projet). BET : Batiserf (structure), Espace Temps (fluides et thermique), bmF (économie). **Entreprise générale:** AMT. **Surface:** 3 765 m<sup>2</sup> SP (logements intermédiaires 2130 m<sup>2</sup>, crèches 1635 m<sup>2</sup>). **Montant des travaux:** 8,6 M€ HT.



PHOTOS : CLEMENT GUILLAUME

**3** - Les locaux techniques et du personnel des crèches donnent sur la rue. **4** - Une tôle de zinc protège les extrémités de la charpente. **5** - A l'intérieur des crèches, la charpente reste apparente avec

une hauteur sous plafond de 3,40 m. **6** - Dans les séjours des appartements, une loggia laisse les habitants bénéficier des apports solaires passifs.